REPUBLIQUE DU BENIN

****

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

****

UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI (UAC)

****

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION (FASEG)

****

MEMOIRE DE FIN DE FORMATION

Pour l'obtention du diplôme de Licence Professionnelle

****

OPTION : Economie

FILIERE : Analyse des politiques de développement(APD)

ANNEE ACADEMIQUE : 2020-2021

Thème :

EFFET DE L'OUVERTURE COMMERCIALE SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE DU BENIN

Réalisé par:
DAKO Gildas Orès

HOUENOUVO Mahutin Michel Loïc

Sous la supervision de :
KPADE Jean

Membres du Jury

Dr GBINLO Edgard

M. OUINSOU Arsène

M. DA-SYLVA Akouetevi

Mois et année de finalisation

Décembre 2021

AVERTISSEMENT

LA FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION (FASEG) N'ENTEND DONNER NI APPROBATION NI IMPROBATION AUX OPINIONS EMISES DANS CE MEMOIRE. CESOPINIONS DOIVENT ETRE CONSIDEREES COMME PROPRE A LEURS AUTEURS.

DEDICACE I

À

- Mon Père **Epiphane DAKO**
- Ma mère **Lucienne GNANGUENON**

Gildas Orès DAKO

DEDICACE II

À

- Mon père **M. Bonaventure HOUENOUVO**
- Ma mère **Y. Denise HOUNTON**

Mahutin Michel Loïc HOUENOUVO

REMERCIEMENTS

Le présent travail est le fruit résultant d'efforts conjugués et de la franche collaboration des personnes aussi diverses et nombreuses, envers qui nous exprimons toute notre gratitude. Nos vifs et profonds remerciements vont à l'endroit :

- Du Docteur **Jean KPADE** notre maitre de mémoire pour avoir accepté encadrer ce modeste mémoire malgré ces multiples occupations ;
- Du professeur titulaire **Dénis ACCLASSATO HOUENSOU** Doyen de la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion (FASEG) / UAC
- Du docteur **Théophile Magloire Adrien WOTO**, le vice doyen de la FASEG qui nous a servi de base pour cette formation ;
- Des membres de jury pour avoir accepté évaluer ce travail ;
- De tous nos enseignants de la FASEG qui ont contribué à notre formation et à notre réussite ;
- De tous nos frères, sœurs et ami(e)s pour leurs soutiens moraux;
- De tous les camarades étudiants en particulier ceux de l'Analyse des Politiques de Développement (APD) ;
- De tous ceux qui de près ou de loin ont contribué d'une façon ou d'une autre à la réalisation de ce mémoire et dont nous n'avons pas pu citer les noms.
- Monsieur **GOUDJO Mathias** chef statisticien du centre de santé Missessin :
- De mes tantes **Julienne DAKO** et **Virginie GNANGUENON** ;
- De tous le personnel du centre de santé Missessin et à son médecin chef Dr **DADJO ADJAGBA Esther**.

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

ADF	Augmented Dickey-Fuller
BM	Banque Mondiale
FMI	Fonds Monétaire International
IDE	Investissement Direct Étranger
M	Importations
MCE	Modèle à Correction d'Erreur
OMC	Organisation Mondiale du Commerce
PAS	Programme d'Ajustement Structurel
PPA	Parité du Pouvoir d'Achat
PED	Pays en Développement
PIB	Produit Intérieur Brut
RDM	Reste du Monde
X	Exportations
WDI	World Development Indicator

Liste des figures et tableaux

- *Liste des figures*

Figure 1 : Evolution de la croissance du PIB de 1960 à 2020

Figure 2 : Evolution du Taux d'ouverture sur la période 1960-2020

Figure 3: Evolution des importations et des exportations

- *Liste des tableaux*

Tableau n°1 : Résultats des tests de stationnarité à niveau

Tableau n°2 : Résultat des tests de stationnarité en différence première

Tableau n°3 : Résultat du test de cointégration

Tableau n°4 : Résultat d'estimation du MCE pour le long terme

Tableau n°5 : Résultat d'estimation du modèle de court terme

Sommaire

INTRODUCTION 1
CHAPITRE 1: CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DEL'ETUDE 3
1.1. Cadre théorique 3
1.2. Cadre methodologique de l'etude 11
CHAPITRE 2 : PRESENTATION, ANALYSE DES RESULTATS ETVERIFICATION DES HYPOTHESES 15
2.1. Présentation et interprétation des résultats 15
2.2. Analyse économétrique 17
2.3. Analyse et discussion des résultats 21
CONCLUSION 23
Références bibliographiques 24
ANNEXE 25

Résumé

Le but de ce travail est d'étudier l'effet de l'ouverture commerciale sur la croissance économique du Bénin sur la période de 1960 à 2020. Il se propose d'une part, d'identifier les déterminants de l'augmentation du PIB et d'autre part, apprécier l'influence du degré d'ouverture sur la croissance économique du BENIN. Les données utilisées proviennent des bases de données statistiques de la Banque Mondiale et de la BCEAO réalisées(2021).Les estimations ont été faites à l'aide du modèle à corrections d'erreurs(MCE). De cette analyse, il ressort qu'à long terme le commerce international à travers la variable exportation influence positivement le PIB au Bénin. Quant à la variable taux d'ouverture, son effet est négatif sur la croissance économique .Au terme de ce travail, trois suggestions ont été formulées à l'endroit des décideurs. Il s'agit de diversifier les exportations via la promotion de nouvelles filières porteuses comme l'anacarde, l'huile de palme ; faciliter l'installation de nouvelles entreprises à travers l'allègement fiscale et l'investissement dans le capital humain ; promouvoir la consommation des produits locaux en octroyant des subventions aux acteurs du secteur agricole ;

Mots-Clés : ouverture commerciale, croissance économique

Abstract

The purpose of this work is to study the effect of trade openness on the economic growth of Benin over the period from 1960 to 2020. It proposes on the one hand, to identify the determinants of the increase in GDP and on the other hand, to appreciate the influence of the degree of openness on the economic growth of BENIN. The data used come from the statistical databases of the World Bank and the BCEAO carried out (2021). The estimates were made using the error correction model (ECM). From this analysis, it appears that in the long term international trade through the export variable positively and significantly influences the GDP in Benin. As for the open rate variable, its effect is significantly negative on economic growth. At the end of this work, three suggestions were made for decision-makers. The aim is to diversify exports by promoting new growth sectors such as cashew, palm oil; facilitate the establishment of new businesses through tax relief and investment in human capital; promote the consumption of local products by granting subsidies to actors in the agricultural sector;

Keywords: Trade openness, economic growth

INTRODUCTION

L'ordre économique mondial actuel contraint la majorité des économies a changé leurs politiques économiques. L'un des plus importants changements fait en ce sens est la libéralisation de leur commerce extérieur. Ainsi, après la seconde guerre mondiale, on assiste principalement à la suppression progressive des barrières commerciales des économies industrialisées. Ces politiques reposaient sur l'idée selon laquelle le libre-échange est non seulement une force pour la prospérité économique des nations, mais aussi pour la promotion de la paix (Krugman et Obstfeld, 2009). Les faits ont semblé révéler que les pays ayant libéralisé leur commerce ont réalisé de meilleures performances économiques contrairement aux pays à barrières d'entrées et à capitaux élevés.

En effet, depuis plusieurs décennies et dans un contexte d'internationalisation croissante des échanges des biens et services, les conséquences macroéconomiques de l'ouverture commerciale notamment dans les pays en développement ont fait l'objet d'un vaste débat. La littérature économique ne cesse d'être enrichie et diversifiée par l'expérience des différents pays selon qu'il s'agisse des pays émergents, développés ou en voie de développement. Parmi les effets favorisant la croissance économique, beaucoup soutiennent la place prépondérante que joue le processus d'ouverture commerciale dans l'amélioration du bien par un regain de la productivité. Les développements des théories de la croissance économique ont mis en évidence le rôle important de l'ouverture commercial comme facteurqui peut promouvoir la croissance et la productivité à long terme. Ainsi, la quasi-totalité des études empiriques concluent sur l'existence d'un lien causal entre l'ouverture commerciale et la croissance économique.

Toutefois au début des années 1980, après les chocs pétroliers de 1973 et 1979 et la crise de la dette de 1982, les pays qui avaient mis en place des politiques d'ouverture ont connu une croissance économique soutenue et ont mieux résisté à différents chocs économiques tandis que les pays qui avaient opté pour le protectionnisme ont vu leurs revenus baisser. C'est dans ce contexte de surendettement et de déséquilibres économiques que certains PED ont dû adopter des programmes d'ajustement structurel (PAS) sous la supervision de la Banque Mondiale (BM) et du Fonds Monétaire International (FMI).

Beaucoup de pays (les pays africains) ont, par la même occasion, entamé des réformes commerciales visant à libéraliser leur commerce extérieur et à réduire les distorsions des prix; la finalité de ces programmes étant de réduire leurs déséquilibres budgétaires et commerciaux .En dépit du consensus appuyant les effets bénéfiques de l'ouverture commerciale sur les pays en voie de développement, il y a des grandes difficultés à fournir une justification théorique et empirique à ce lien présumé positif entre l'ouverture commerciale et ses effets sur la croissance économique. D'un point de vue théorique, il est aisé de prouver l'existence d'un gain sur la croissance du point de vue statique. Cependant, ily a difficulté à porter ce raisonnement d'un point de vue dynamique. Vers la fin des années 90, les politiques d'ouverture ont été contestées en raison de leur impact social dans certains pays en voie de développement. Et à cet effet, plusieurs inquiétudes se sont exprimées sur les possibilités qu'une ouverture commerciale puisse apporter ses effets bénéfiques sur la croissance. Les pays d'Afrique sont en majorité des pays à bas niveau de vie et la crainte d'une polarisation des activités de la zone au profit d'un groupe de pays émergents de la zone se fait ressentir.

Face à la complexité et aux incertitudes liées à l'inexistence des études approfondies sur les effets qu'auraient de telles mesures sur la stabilité et la croissance, ce travail se propose ainsi d'étudier **les effets de l'ouverture commerciale sur la croissance économique du BENIN.**

Pour atteindre notre objectif, l'étude sera structurée en deux chapitres. Le premier chapitre présente le cadre théorique et méthodologique de l'étude et le deuxième chapitre présente, analyse les résultats et vérifie les hypothèses

CHAPITRE 1: CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE

Ce chapitre présente dans une première partie le cadre théorique de l'étude à travers la problématique, les objectifs, les hypothèses et la revue de littérature. Dans une seconde partie, on présentera la méthodologie de l'étude à travers le modèle de référence, sa spécification, l'analyse des données et leurs sources.

1.1. Cadre théorique

1.1.1. Problématique

Depuis l'avènement de la démocratie pluraliste au BENIN en 1990, les décideurs ont opté pour la libéralisation économique qui servirait d'échelon pour le décollage économique du pays. Or la relance d'une économie ne peut être effectivement possible que dans la mesure où, les échanges entre le pays et le reste du monde donneraient un aspect efficace, viable et pérenne sur une croissance durable. La balance commerciale du système économique connait généralement un déficit structurel dû à une forte importation des produits. À cela s'ajoute le poids de l'endettement et les problèmes de gouvernance rendant très précaires les conditions de vie de la population entrainant ainsi l'accroissement de la pauvreté. Pour palier un tant soit peu aux maux qui miment le système économique et des décadences observées au niveau du tissu économique, l'émergence d'un secteur publique ou privée capable de soutenir la relance économique béninoise, une attention particulière est accordée au commerce international dans les prises de décisions politique.

En effet, l'ouverture commerciale offre une meilleure allocation des ressources et favorise une orientation des investissements vers les secteurs exportateurs. À terme, elle se traduit par une relance des dynamiques de croissance et une insertion plus compétitive des économies en développement dans le processus de mondialisation. D'ailleurs bon nombre d'organisation internationale incite les pays à libéraliser leurs échanges commerciaux notamment la FMI, la Banque mondiale. Dans un rapport de la FMI, on note « les politiques qui ouvrent une économie aux commerce et aux investissements du RDM sont indispensables à une croissance économique soutenue ». En 1991, le gouvernement a introduit la taxe à la valeur ajoutée, a procédé à un allégement et à une simplification de la fiscalité directe tout en élargissant l'assiette fiscale. Ces dix dernières années ont été caractérisées par une libéralisation progressive des obstacles au commerce, débutant avec

l'élimination des restrictions quantitatives à l'importation en 1988, l'abolition des licences d'importation en 1991 et l'élimination des valeurs mercuriales à l'importation. Les réformes tarifaires de 1991 et 1994 ont permis de réduire à deux, le nombre de droits prélevés sur les importations et la fourchette des taux est passée de 16 à 5 alors que les taxes à l'exportation ont été presque entièrement éliminées. Cependant, ces politiques menées dans le but de développer le commerce international ne produit pas encore tous les effets escomptés et présentent des failles impactant ainsi la croissance économique du pays. Ainsi, au niveau du commerce extérieur, un déficit structurel de la balance commerciale s'est creusé en s'affichant en moyenne à 11,5% du PIB sur la période 2015-2017. Le solde courant est également ressorti déficitaire sur toute la période avec une moyenne de -10,0% du PIB. Malgré l'afflux importante de capitaux étrangers publics et privés enregistré, le solde global est toujours ressorti déficitaire s'établissant en moyenne à -1,5% du PIB sur la période 2015-2017 (dpbep, 2019- 2021).Il urge donc que des mesures idoines soient prises afin l'optique de réaliser une performance économique au BENIN.

Eu égard de ce qui précède, nous nous sommes posé la question suivante : « quel estl'effet de l'ouverture commerciale sur la croissance économique au BENIN? » De cette question découle les questions spécifiques de recherche ci-après :

- Quel est l'effet des exportations sur le taux de croissance du BENIN?
- Quel est l'effet des importations sur la croissance économique du BENIN?

1.1.2. Intérêt de l'étude

Nous avons tiré intérêt de cette recherche parce que ça nous a permis de murir notre connaissance sur l'effet du commerce international sur la croissance économique béninoise. Cette étude permettra aux dirigeants d'évaluer les politiques commerciales entreprises afin d'adopter des reformes commerciales plus efficaces. Enfin, cette étude par sa démarche quantitative (analyse économétrique) va contribuer à enrichir et actualiser la littérature sur l'éventuel rôle que joue l'ouverture commerciale dans l'amélioration de la croissance du BENIN

1.1.3. Objectifs et hypothèses

Notre étude serait basée sur des objectifs et hypothèses de recherche

1.1.3.1. Objectifs de recherche

L'objectif général de cette étude est d'apprécier l'effet de l'ouverture commerciale sur la croissance économique du BENIN. Cet objectif général se décline en deux objectifs spécifiques que sont :

- Analyser l'effet des exportations sur la croissance économique du BENIN.
- Evaluer l'influence des importations sur la croissance économique du BENIN.

1.1.3.2. Hypothèses de recherche

Pour pouvoir atteindre les objectifs fixés, les hypothèses suivantes ont été émises :

- Les exportations contribuent à l'amélioration de la croissance économique du BENIN.
- Les importations influencent positivement la croissance économique du BENIN.

1.1.4. Revue de littérature

Cette partie de notre étude prend en compte la clarification des concepts, la revue théorique et celle empirique

1.1.4.1. Clarification conceptuelle

Dès lors, nous pourrions penser qu'il existerait une relation entre ouverture commerciale et la croissance économique. Pour comprendre ce lien, il faut que nous essayions de définir ces concepts clés

- **NOTION D'OUVERTURE COMMERCIALE**

L'ouverture commerciale a été définie dans la littérature économique par plusieurs auteurs (Blackhurts et al 1977 ; Stranks, 1998) et de diverses façons. Cependant, la définitionqui semble avoir l'agrément de tous considère l'ouverture commerciale comme étant la baisse progressive des droits de douane et l'élimination des autres restrictions à la libre circulation des marchandises et des services (quotas, normes, décrets et arrêtés, subventions, licences d'importation …). De façon plus large, l'ouverture économique renferme la notion de libéralisation financière et commerciale. La libéralisation financière s'entend dans le sens de la libre circulation des capitaux. La libéralisation commerciale quant à elle, est un ensemble de politiques intérieures et extérieures visant à faire disparaître les obstacles au commerce en vue d'augmenter les échanges commerciaux. C'est dans ce sens que l'on parle de libéralisation commerciale interne et externe. La notion d'ouverture commerciale est beaucoup plus proche du concept de libéralisation commerciale externe dans la mesure où un pays ouvert au commerce international aura tendance à n'opposer que de faibles barrières à la pénétration de son marché. **Stiglitz** (2007) précise toutefois que l'ouverture commerciale est la situation où un pays n'oppose que de faibles barrières aux importations. Il la distingue de la libéralisation commerciale externe qui n'est autre que le processus de réduction de ces barrières.

L'ouverture commerciale serait donc le résultat de la libéralisation commerciale externe. La plupart des organisations internationales (FMI, Banque Mondiale, OMC…) pour l'estimer, utilisent le taux d'ouverture commerciale mesuré par le rapport de la somme des exportations et des importations sur le produit national brut. De façon explicite :

Degré d'ouverture =100*[(Exportation + Importation)/2]/PIB

- ✓ **NOTION DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE**

Les économistes utilisent le terme de croissance économique conventionnellement pour décrire une augmentation de la production sur le long terme. Selon la définition de **F. Perroux**, « la croissance économique correspond à l'augmentation soutenue pendant une ou plusieurs périodes longues d'un indicateur de dimension, pour une nation, le produit global net en termes réels ».La définition de **Simon Kuznets** va au-delà et affirme qu'il y a croissance lorsque la croissance du PIB est supérieure à la croissance de la population.

Toutefois, la croissance économique n'est pas à confondre au développement économique. Il y a une distinction fondamentale qui les sépare. Outre une augmentation des revenus par habitant, le développement économique implique des changements fondamentaux dans la structure de l'économie. Selon **F. Perroux**, le développement est la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rend apte à faire croître, cumulativement et durablement, son produit réel global. La croissance économique est généralement mesurée par des indicateurs économiques dont le plus courant est le PIB. Il est un agrégat représentant le résultat final de l'activité de production des unités résidentes. C'est un indicateur de référence pour un pays. Afin d'effectuer des comparaisons internationales, on utilise la Parité de Pouvoir d'Achat (PPA) qui permet d'exprimer le pouvoir d'achat dans une monnaie de référence. Pour comparer la situation d'un pays à des époques différentes, on peut également raisonner en monnaie constante. L'indicateur du PIB reste cependant imparfait comme mesure de la croissance économique. Plusieurs critiques sont formulées à son égard. C'est un indicateur qui ne mesure pas ou mesure mal l'économie informelle. Une part importante non déclarée des transactions est ainsi perdue pour les statistiques comme le fisc. Même s'il prend en compte la production des activités

1.1.4.2. Revue théorique et empirique

1.1.4.2.1. Revue théorique

Cette partie présente les théories sur l'ouverture commerciale et celle de la croissance

économique

- ✓ **THEORIE DU COMMERCE INTERNATIONAL**

Jusqu'au XVIIIe siècle, les théories du commerce international furent dominées par les théories mercantilistes : chaque État favorisait ses exportations et limitait les importations par tous les moyens, y compris les plus coercitifs. Du temps de Colbert, il était, par exemple, strictement interdit aux ouvriers qualifiés de quitter le pays. Depuis le XIXe siècle, le libre-échange s'est imposé dans la théorie, et progressivement dans les faits.

La théorie du libre-échange s'articule sur trois piliers théoriques : **la théorie des avantages absolus, la théorie des avantages relatifs et le théorème HOS.** Ils aboutissent à la préconisation de la spécialisation des pays et du libre-échange généralisé.

THEORIE DES AVANTAGES ABSOLUS

« Les *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations »* d'Adam Smith (1776) est l'ouvrage fondateur de la théorie économique moderne. C'est un éloge de la spécialisation sous tous ses aspects. Smith prouve que deux pays n'ayant pas la même efficacité dans la production de deux biens doivent se spécialiser dans la production dans laquelle ils sont plus efficaces et abandonner l'autre. En faisant une analyse comparative, il aboutit à des clauses selon lesquelles ; si chaque pays se spécialise dans la production où il aun avantage absolu, il en résulte une amélioration de la situation de chacun : en utilisant la même quantité de facteurs, la quantité de biens obtenue sera supérieure. Au niveau global, la spécialisation permet une utilisation plus efficace des ressources et d'atteindre l'optimum économique.

- ✓ **THEORIE DES AVANTAGES COMPARATIFS**

David Ricardo a montré dans son ouvrage, Principes de l'économie politique et de l'impôt (1817), que la spécialisation et l'échange sont profitables même si les pays n'ont pas d'avantages absolus ou s'ils en ont plusieurs. Le cas célèbre donné en exemple par Ricardo est celui des échanges entre Portugal et Angleterre. Le Portugal est plus efficace que l'Angleterre dans les deux productions prises en compte, le textile et le vin. Même dans ce cas-là, la spécialisation est profitable. Le Portugal doit se spécialiser dans la production pour laquelle son avantage relatif est plus grand (vin : 80/120, drap 90/100). L'Angleterre doit se spécialiser dans la production pour laquelle son désavantage est le moins grand. Ainsi, les deux pays bénéficient donc de la spécialisation comme dans le cas des avantages

absolus.

En résumé, cette théorie stipule que chaque pays doit se spécialiser dans la production pour laquelle il est comparativement le plus compétitif même si l'un est meilleur dans plusieurs domaines. Ce dernier a intérêt à se spécialiser dans le domaine où son avantage est le plus grand car la spécialisation est également bénéfique aux partenaires commerciaux (avantages réciproques) et permet une meilleure utilisation possible des ressources au niveau planétaire.

✓ THEOREME HOS (Modèle Heckscher-Ohlin-Samuelson)

Selon ce modèle, les pays se spécialisent en fonction de leurs dotations en facteur de production. Par exemple, les pays riches, plus avancés technologiquement, se spécialisent dans les productions nécessitant des techniques de pointe (informatique, aéronautique, recherche…).Les pays plus pauvres se spécialiseront dans des secteurs nécessitant beaucoup de main d'œuvre (par exemple l'industrie textile en chine).

➢ LES THEORIES DE LA CROISSANCE

Depuis plus de deux siècles, plusieurs économistes s'interrogent sur les causes de la croissance notamment Adam Smith et David Ricardo

✓ La division internationale d'Adam Smith (1776)

Dans ses Recherches sur la nature et les causes de la Richesse des Nations (1776), Adam Smith met en évidence le rôle de la division du travail (surplus, marché, gains de productivité) comme facteur de croissance. Cette division du travail se trouve renforcée par la participation du pays au commerce international (théorie des avantages absolus).

L'optimisme de Smith apparaît à travers les traits d'une croissance illimitée (elle dure tant que l'on peut étendre la division du travail et le marché).

✓ Les rendements décroissants de David Ricardo (1817)

Dans ses principes de l'économie politique et de l'impôt (1817), David Ricardo souligne que la croissance est limitée par la loi des rendements décroissants. La valeur ajoutée se répartit entre trois agents : les propriétaires fonciers (rente foncière), salariés (salaire de subsistance) et le capitaliste (profit). Précisons que le profit des capitalistes est résiduel, c'est-à-dire qu'il intervient une fois le salaire et la rente foncière payés. Lorsque la population s'accroît, il convient d'augmenter la production agricole, or les nouvelles terres mises en culture sont de moins en moins productives. Le coût de production va donc s'élever, entraînant inévitablement la hausse des salaires et de la

rente foncière. Les profits vont se réduire jusqu'au moment les capitalistes ne seront plus incités à investir. L'économie atteint la situation d'état stationnaire. Afin de retarder cette situation, Ricardo préconise d'augmenter les gains de productivité dans l'agriculture grâce au progrès technique et de s'ouvrir au commerce international (théorie des avantages comparatifs).

1.1.4.2.2. Revue empirique

Les années 1990 ont connu la réalisation de nombreuses études empiriques mettant en relation ouverture commerciale et croissance économique. L'étude empirique qui a eu le plus d'influence sur ce thème est celle de **Sachs** et **Warner** (1995).Ces auteurs analysent l'effet de l'ouverture commerciale sur la croissance pour 122 pays sur la période 1970-1989.Les résultats de leurs travaux montrent que l'ouverture commerciale est un puissant levier dela croissance des PED. Les pays qui sont ouvert connaissent une croissance plus forte que ceux à économie fermée. Bien qu'utilisant des outils de mesure de l'ouverture commerciale différents, ces résultats ont été confirmés par les travaux de **Dollar** (1992), **Edwards** (1993), **Frankel** et **Romer** (1999).

Caupin et **Saadi-Seddik** (2003) analysent les effets de la politique d'ouverturecommerciale sur l'instabilité des taux de croissance économiques pour les pays du moyen orient et d'Afrique du Nord de 1960 à 1999. A l'issue de cette étude, ils concluent qu'il existe un effet bénéfique de la politique d'ouverture sur la résilience des pays qui l'emporte sur l'effet négatif entraîné par l'accroissement de l'exposition aux chocs extérieurs.

Grossman et **Helpman** (1991 ,1994) présente le commerce international comme un élément clé dans la diffusion des technologies et les performances économiques des nations.Ils estiment dans leur analyse que l'ouverture permet d'accroitre les importations domestiques des biens et services qui incluent des nouvelles technologies. Grâce à l'apprentissage par la pratique et le transfert de technologies, le pays connaît un progrès technologique, sa production devient plus efficiente et sa productivité augmente. On s'attend alors que les économies plus ouvertes croissent à un rythme plus rapide que celles plus protectionnistes. Cependant, les gains issus de l'ouverture dépendent de plusieurs facteurs dont la situation initiale du pays qui détermine la nature de la spécialisation dans le long terme et de son taux de croissance. Une petite économie qui se spécialise dans un secteur peu productif demeura dans le sous-développement. Dans ce cas, le pays devrait adopter des politiques protectionnistes durant les premières étapes de son développement, pour ensuite opter pour des politiques d'ouverture appropriées.

Grossman et **Helpman** (1992) avancent également qu'un pays protégeant son économie peut stimuler sa croissance. Cela est possible dans le cas où l'intervention gouvernementale encourage l'investissement domestique selon les avantages comparatifs du pays. D'autres travaux, comme ceux de **Grossman** et **Helpman** (1991), **Romer** (1990) et **Rivera-Batiz** et **Romer** (1991), portent leur attention sur les implications à long terme de l'intervention gouvernementale dans le commerce. Ils considèrent l'innovation comme source de croissance et encouragent donc des politiques d'ouverture. Dans leurs modèles, les gains du libre-échange proviennent principalement des effets d'échelle véhiculés à travers la recherche et développement. L'innovation générée contribue à augmenter le stock de connaissance et le transfert de technologie

Selon l'étude de **Levine** et **Renel**(1992) la relation de causalité entre l'ouverture et la croissance se fait à travers l'investissement. Si l'ouverture au commerce international permet l'accès à des biens d'investissement, cela mènera à une croissance de long terme. Un pays libéralisant ses échanges s'attirera des flux d'investissement étrangers. Cependant cela risque d'engendrer une baisse de l'investissement domestique due à une plus forte concurrence internationale et l'effet net reste ambigu. Il est à remarquer que ces travaux encouragent des politiques protectionnistes sous certaines conditions. La protection est utilisée comme stratégie de développement à long terme. Ce n'est qu'une politique vers une maturation industrielle.

L'article de **Rodriguez** et **Rodrik** (2000) est venu critiquer et remettre en question les résultats de quatre études importants. Les auteurs ont établi que la corrélation positive entre l'ouverture et la croissance trouvée dans les travaux de Dollar (1992), Ben-David (1993), Sachs et Warner (1995) et Edward (1998) n'était pas robuste. Leurs méthodologies furent remises en question, car les indicateurs de mesure de l'ouverture commerciale pouvaient être lourdement critiqués et qu'il manquait des variables de contrôle importantes pouvant avoir un effet déterminant sur la croissance. **Matthias B**. et **Koeniger J**. (2015) allant dans le même sens, montrent que certes l'ouverture commerciale impulse la croissance économique mais les conditions pour la réalisation d'un effet positif de l'ouverture commerciale sur la croissance économique ne sont pas encore réunies dans la plupart des PED.

Jin (2004) a analysé la relation entre l'ouverture et la croissance pour 17 provinces et 3 municipalités chinoises. L'auteur voulait vérifier si la relation ouverture croissance était

également valide au niveau provincial, et si on pouvait déceler une différence entre les provinces côtières (au nombre de 7) et celles enclavées (au nombre de 13). Il a construit son modèle sur la fonction de production usuelle, en incluant le changement technologique, qui dépend lui-même du degré d'ouverture du pays. Les résultats obtenus sont ceux qui étaient attendus : l'effet pour les provinces côtières est de signe positif et significatif pour quatre d'entre elles, et négatif pour la majorité des provinces enclavées (dont trois d'entre elles ont un effet négatif et significatif). L'explication qui ressort est que les provinces sans accès à la mer ne possèdent pas une économie assez forte pour faire face à la compétition étrangère, tandis que les provinces côtières sont déjà des économies orientées vers l'extérieur, et donc plus compétitives.

Noguer et Siscart (2005) menant une étude sur un échantillon de 98 pays, aboutissent à une relation positive entre le commerce international et la croissance économique.

Ouermé Mady (2009) dans son document de synthèse intitulé l'impact des importations et les exportations sur la croissance du Burkina a trouvé dans son modèle que les exportations contribuent positivement à la croissance et les importations contribuent négativement et donc un résultat final ambigu.

En résumé, les travaux empiriques arrivent à démontrer un impact positif de l'ouverture sur la croissance, mais leur robustesse est remise en cause. Ils se heurtent à plusieurs limites économétriques, dont la pertinence du choix de l'indicateur d'ouverture

1.2. Cadre methodologique de l'etude

Il s'agit de présenter les sources des données et la méthode explicative nécessaires à la vérification des hypothèses formulées, sans oublier le logiciel d'analyse et le seuil de significativité utilisé

1.2.1. Sources de données et la méthodologie

Les données utilisées sont temporelles et couvrent la période 1960-2020 .Ces données proviennent de la base de données statistique de la Banque Mondiale (WDI, 2020) et de la BCEAO.

Pour les estimations, les variables ont été exprimées en logarithme et estimées selon un mécanisme de correction d'erreur (MCE) à partir du logiciel EVIEWS 10. Dans la mesure où ces variables ne sont pas stationnaires (annexe, tableau 1) et sont cointégrées (cf. annexe, tableaux 3), les procédures relatives à la méthode en deux étapes de Engle et Granger, avec ses

préalables (détermination du nombre de relations de μd'erreur (VEC), en cas d'existence de relation de cointégration > 1), sont souvent recommandées. Le logiciel Excel sera utilisé pour les représentations graphiques.

1.2.2. Identification et spécification des variables

Dans la présente étude, **la Production Intérieure Brute (PIB)** représente la variable expliquée. Cette variable représente la somme de la valeur ajoutée brute de tous les producteurs résidents d'une économie plus toutes taxes sur les produits et moins les subventions non incluses dans la valeur des produits. Elle est en milliard de FCFA. S'agissant des variables explicatives, nous pouvons retenir :

- ✓ **Investissement Direct à l'Etranger (IDE)** : L'investissement net en pourcentage du PIB est évalué à partir des flux entrants nets des IDE. Ceux-ci améliorent l'efficacité globale d'une économie via la disponibilité des connaissances technologiques et organisationnelles transférables au reste de l'économie. Les données utilisées sont en pourcentages de PIB. Le signe attendu est positif
- ✓ **Le Taux d'ouverture (TOUV) :** correspond à la part d'échanges internationaux dans une économie. Il s'obtient en additionnant le montant des importations et des exportations d'un pays, que l'on divise par 2 puis par le PIB de ce pays, le tout multiplié par 100.le signe attendu est ambigu
- ✓ **Population Active (PACT)** : la quantité de travail fournie dans une économie est proportionnelle à la population active ; cette dernière est supposée avoir un impact positif sur la production, avec un effet de seuil, du fait des rendements marginaux décroissants
- ✓ **Importation (IMP) :** C'est l'entrée dans un pays des produits soumis ou non aux tarifs douaniers. Cette variable est prise en compte dans le calcul du taux d'ouverture. Le signe attendu est ambigu
- ✓ **Exportation (EXPORT) :**C'est l'action de vendre à l'étranger une partie de la production de biens et services d'un pays ou région. Cette variable est utilisée dans le calcul du taux d'ouverture. Le signe attendu est positif.

Toutefois, dans le cadre de cette étude, la méthode en une étape de Hendry, se révèle également adaptée, du fait du caractère stationnaire des résidus de l'équation de long terme (cf. annexe,tableaux 2 et 3 utilisant la table de MacKinnon).La forme du modèle de long terme

se présente ainsi :

$$Ln(PIB)_t=\beta_0+\beta_1 Ln(PACT)_t+\beta_2 Ln(IMP)_t+\beta_3 Ln(IDE)_t+\beta_4 Ln(EXPORT)_t+\beta_5 Ln(TOUV)_t+\mu_t$$

Où β_1; β_2; β_3 ; β_4 ; β_5 sont les coefficients du modèle et β_0 la constante du modèle.
Ln=Logarithme népérien ; μ le terme d'erreur

1.2.3. Méthode d'analyse

a) Etude de la stationnarité des séries

Avant le traitement d'une série temporelle, il convient d'en étudier les caractéristiques stochastiques. Parmi celles-ci on peut citer notamment l'étude de la stationnarité de la série. Par définition, une série temporelle est dite stationnaire si sa moyenne et sa variance sont constantes dans le temps et si la valeur de la covariance entre deux périodes de temps ne dépend que de la distance ou de l'écart entre ces deux périodes et non pas du moment auquel la covariance est calculée. Une telle série temporelle est qualifiée de "faiblement stationnaire". A cet égard, le test proposé par Dickey-Fuller (1981) prend en compte le trend (tendance déterministe) et la racine unitaire (tendance stochastique)

En conséquence, la lecture du résultat se fait en deux étapes :

1. La significativité ou non du trend : elle est appréciée à partir de la statistique calculéeou la probabilité attachée à cette statistique (elle est comparée à 5%)

2. La présence ou non de racine unitaire : à cet effet, on teste l'hypothèse nul H0 contre l'hypothèse alternative H1. Les hypothèses sont :

H0 : présence de racine unitaire

H1 : absence de racine unitaire

-si ADF > valeur critique, alors on accepte H0 : la série a une racine unitaire

-si ADF < valeur critique, alors on accepte H1 : la série n'a pas de racine unitaire

b) Etude de cointégration

- Le test de cointégration de Johansen (1988) permet par la méthode de maximum de vraisemblance de tester l'existence d'une relation de long terme dans les séries temporelles stationnaires et d'obtenir tous les vecteurs de coïntégration dans un cadre multivarié. Ce test est basé sur deux (02) approches :

- On accepte l'hypothèse de corrélation des erreurs (H0) si probabilité est inférieure à 5% ou de manière équivalente si nR^2>khi-deux lu.

- On accepte l'hypothèse de non corrélation des erreurs (H1) si probabilité est supérieure à5% ou de manière équivalente si nR^2<khi-deux lu.

➢ Résultat du test d'héteroscédasticité White

Permettant de détecter et de corriger l'hétéroscédasticité des erreurs, le test d'homoscédasticité semble utile. Il existe plusieurs méthodes ou tests permettant de détester l'hétéroscédasticité comme par exemple, le test de Park, le test de white, le test ARCH, le test de Breusch-Pagan-Godfrey etc. Parmi lesquels nous avons choisis celui de white. Si la valeur de Khi-deux obtenue (nR^2) est supérieure à la valeur critique du Khi deux (valeur lue dans la table de Khi-deux) au niveau de signification choisi, alors il faut conclure à la présence d'hétéroscédasticité. Dans le cas contraire, le modèle est homoscédastique. De même, lorsque la probabilité est supérieure à 5%, le modèle est dit homoscédastique et lorsqu'elle est inférieure à 5%, il est dit hétéroscédastique.

Stratégie de vérification des hypothèses

Pour la vérification des hypothèses de façon explicite, nous allons procéder à la régression de notre modèle d'étude :

$$\mathbf{Ln(PIB)_t=\beta_0+\beta_1 Ln(PACT)_t+\beta_2 Ln(IMP)_t+\beta_3 Ln(IDE)_t+\beta_4 Ln(EXPORT)_t+\beta_5 Ln(TOUV)_t+\mu_t}$$

Les estimations se feront à long terme et à court terme mais notre étude se basera à long terme pour la validation des hypothèses.

Pour la validation de :

HYPOTHESE 1 : Cette hypothèse suppose que les exportations contribuent à l'amélioration du PIB réel. Pour la validation de cette hypothèse, nous allonsidentifier le coefficient de la variable " Exportation" à court et à long terme. Si le coefficient de cette variable est inférieur au seuil de 5% alors l'hypothèse 1 sera vérifiée

HYPOTHESE 2 : Cette hypothèse suppose que les importations influencent positivement le taux de croissance du PIB. Pour la validation de cette hypothèse, nous allons identifier le coefficient de la variable " Importation " à court et à long terme puis voir si cette variable influence de façon significative ou non la croissance économique. Si oui, l'hypothèse 2 est validée

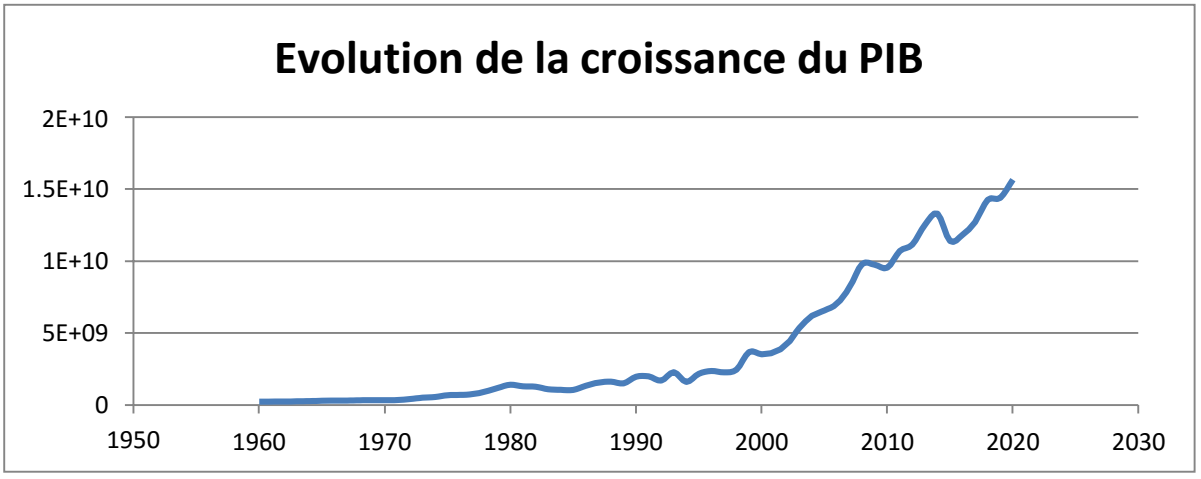
CHAPITRE 2 : PRESENTATION, ANALYSE DES RESULTATS ET VERIFICATION DES HYPOTHESES

Dans ce chapitre, il s'agira d'estimer les modèles économétriques puis interpréter les résultats afin de dégager les principales conclusions et donner les suggestions.

2.1. Présentation et interprétation des résultats

2.1.1. Evolution de la croissance économique au BENIN

Il ressort de l'analyse de l'évolution du PIB au Bénin, une tendance haussière de cette dernière sur la période de notre étude (1960-2020). On observe en effet une évolution progressive très lente entre 1960 et 2000 marquée par une baisse caractérisée par des creux par moment. Dès 2001, l'économie béninoise a renoué avec la croissance économique. Le taux de croissance économique est en effet passé de 3666222634 à 1,3285E+10 en 2014. Cette croissance a néanmoins été ralentie en 2015 et en 2016, du fait du changement de régime politiques et des nouvelles reformes initiés par le gouvernement au pouvoir, s'établissant respectivement à 1,1388E+10 et 1,1821E+10 en 2015 et en 2016. Ainsi après 2016 la croissance économique a connu une progression rapide passant de 1,1821E+10 en 2016 à 1,5652E+10 en 2020. On constate ainsi une augmentation à travers le temps dela production intérieure brute sur la période.

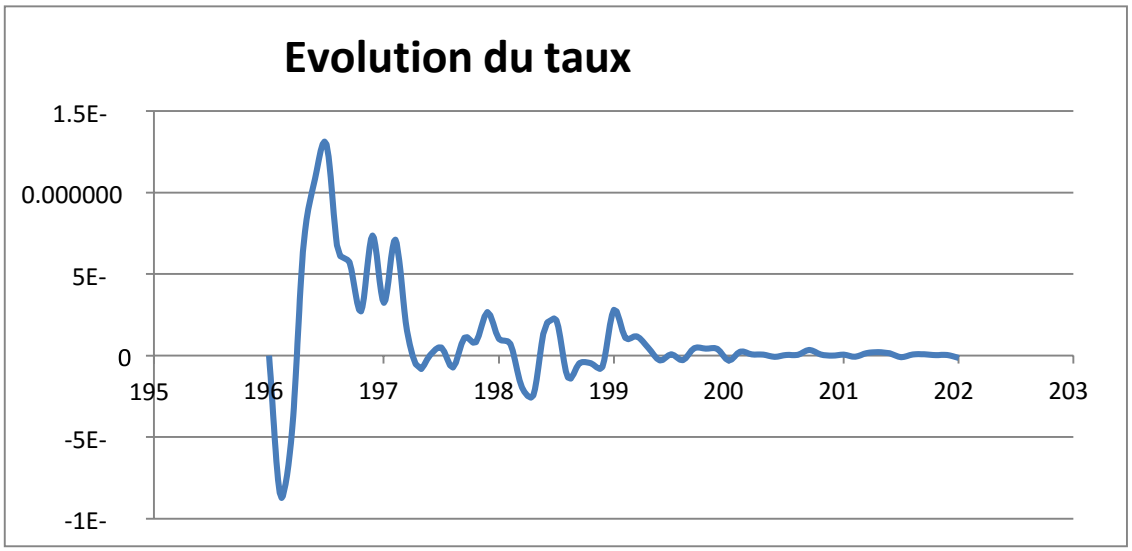


Source : Les auteurs à partir des données de la BM (WDI, 2021)
Figure 1 : *Evolution de la croissance du PIB de 1960 à 2020*

2.1.2. Evolution du taux d'ouverture sur la période 1960-2020

L'analyse de l'évolution du taux d'ouverture au Bénin présente une instabilité sur la période d'étude. En effet, on note la baisse progressive sur la période 1960-1963 avant de connaitre une hausse

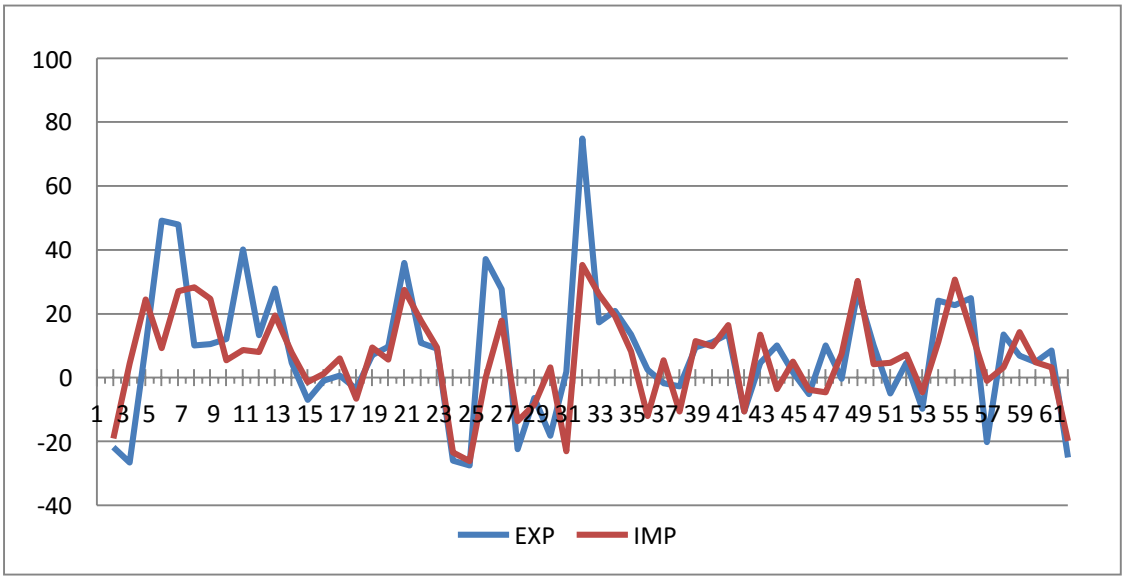
remarquable formant un pic en 1966.Ce qui atteste que des politiques ont été initiés pour répondre à la baisse constatée. Ainsi, l'environnement devient favorable aux investissements étrangers. On remarque une baisse avec des pics entre 1967 et 1973.ceci est en réponse à la domination du marché intérieur par les investisseurs étrangers.de 1975 à 2000, on observe une instabilité du taux d'ouverture. Ce qui explique l'initiation de politiques, mesures protectionnistes dans le but de réguler le taux. Entre 2000 et 2020, on constate une évolution du taux qui est la conséquence des nombreux politiques inities. . Cela est en phase avec la politique commerciale menée car précédemment protectionniste elle est devenue progressivement libérale



Source : *Les auteurs à partir des données de la BM (WDI, 2021)*
Figure 2 *: Evolution du Taux d'ouverture sur la période 1960-2020*

2.1.3. Evolution des exportations et des importations sur la période 1960-2020

La figure nous montre l'évolution des exportations et des importations de 1960 à 2020.Il ressort de l'analyse de ce graphique que les exportations ont été très instables avec un fort pic en 1990 marquant l'année du nouveau départ après la conférence des forces vives de la nation au BENIN. Dans le même temps, au niveau du graphe illustrant l'évolution des importations, on note aussi une instabilité allant dans le même sens que les exportations. Cependant, on constate que les exportations augmentent plus rapidement que les importations qui sont restées en dessous de la courbe d'évolution des exportations. En 2008, on constate une corrélation parfaite entre les exportations et les importations au BENIN. En 2014, les importations ont pris le dessus sur les exportations. Malgré sa balance commerciale qui est restée déficitaire, le BENIN a fait des efforts significatifs dans la réduction du déficit commercial.



***Source** : Les auteurs à partir des données de la BM (WDI, 2021)*

***Figure 3**: Evolution des importations et des exportations*

2.2. Analyse économétrique

2.2.1. Tests de stationnarité

Par souci de synthèse, compte tenu du nombre important de test appliqués, le tableau n°1 ci-dessous résume les résultats des tests de racine unitaire appliquée à niveau à l'ensemble des variables.

Tableau n°1 : Résultats des tests de stationnarité à niveau

Variables	NIVEAU				
	Trend	Constante	Statistiques calculées	Statistiques théoriques à 5%	Décision
LIMP	Non	Oui	-9,046043	-3,568379	Stationnaire
TOUV	Non	Oui	-3,976435	-3,486509	Stationnaire
LIDE	Non	Non	-0,810651	-3,544284	Non Stationnaire
LEXPORT	Oui	Oui	-5,338625	-3,574244	Stationnaire
LPIB	Oui	Non	-2,848572	-3,486509	Non Stationnaire
LPACT	Non	Non	-1,392032	-3,486509	Non stationnaire

Source : Compilation des résultats des tests d'ADF

De la lecture du tableau nº1, nous constatons que l'étude de la stationnarité des variables du modèle étudié est soit marquée par la présence de Trend ou de racine unitaire (|ADF|> |Valeur

critique de Mackinnon au seuil de 5%|), d'où la nécessité de différencier une fois.

Tableau n°2 : Résultat des tests de stationnarité en différence première

Variables	DIFFERENCE PREMIERE				
	Trend	Constante	Statistiques calculées	Statistiques théoriques à 5%	Décision
LPIB	Non	Oui	-8,847173	-3,486509	Stationnaire
LIDE	Non	Non	-6,655685	-3,587527	Stationnaire
LPACT	Non	Non	-3,929702	-3,487845	Stationnaire

Source : Compilation des résultats des tests d'ADF

Après la première différenciation, nous constatons une absence de Trend (effet de tendance et de racine unitaire (|ADF|> |Valeur critique de Mackinnon au seuil de 5%|), pour toutes les variables qui sont donc stationnaires.

Les séries n'étant pas stationnaires en niveau et intégrées soit d'ordre 0 ou 1, il existe un risque de cointégration

2.2.2. Test de cointégration

Tableau n°3 : Résultat du test de cointégration

Variables	NIVEAU				
	Trend	Constante	Statistiques calculées	Statistiques théoriques à 10%	Décision
Résidus de l'équation	Non	Non	-3,807604	-3,460791	Stationnaire

Source : Compilation des résultats des tests d'ADF

On constate d'après ce tableau que les résidus sont stationnaires en niveau.

L'analyse du test de cointégration de Johansen fait apparaitre l'existence de deux relations de cointégration au seuil de 5% entre les variables du modèle. D'où la nécessité de réaliser un **modèle à Correction d'Erreur(MCE).**

Le Modèle à Correction d'Erreur s'obtient en introduisant dans l'équation se base, les différentiels (D) au niveau des variables et des variables retardées R telles que :

R(Xt)=$Xt-1$ et D(Xt)=Xt-$Xt-1$;

Le Modèle à Correction d'Erreur de court terme correspondant à notre modèle s'établit ainsi :

D(LPIB)t= β_0+ $\beta_1 * \mathbf{D(LPACT)}_t +$ β_2*$\boldsymbol{D}$(LIMP)$_t$+β_3*$\boldsymbol{D}$L(IDE)$_t$+β_4*D(LEXPORT)$_t$ +β_5D(LTOUV)$_t$+β_6*(LPIB(-1))$_t$+$\beta_7 * (\mathbf{LPACT}(-1))_t$+$\beta_8$*LIMP(-1)$_t$+$\beta_9$*D(LIDE(-1))$_t$+$\beta_{10} * \mathbf{LEXPORT}((-1))_t + \beta_{11} * (\mathbf{LTOUV}(-2))_t + \mathcal{E}_t$

La validité du MCE est liée au signe du coefficient β_6 qui doit être négatif et significatif, c'est à dire différent de 0. Les élasticités de court terme sont représentées par les coefficients β_1, β_3 ***et*** $\beta_4$tandis que celles de long terme sont représentées par les coefficients β_6 à β_{10}.

Tableau n°4 : Résultat d'estimation du MCE pour le long terme

Variables	Coefficients	Probabilités	Significativité à 1%	Significativité à 5%	Significativité à 10%
LPAC	-12,77557	0,0486	Non	Oui	Oui
LIMP	0,278181	0,0000	Oui	Oui	Oui
LIDE	-0,110629	0,0029	Oui	Oui	Oui
LEXPORT	0,521371	0,0000	Oui	Oui	Oui
LTOUV	-0,945449	0,0000	Oui	Oui	Oui
Constante	56,25963	0,0438	Non	Oui	Oui

Oui=Significative

Non=Non Significative

Source : Réalisé par les auteurs à partir des résultats des estimations du modèle de long terme Suite à l'estimation du modèle, nous allons procéder aux différents tests de validation et devérification de la significativité des variables du modèle.

2.2.3. Test de validation du modèle de long terme

- ✓ $\boldsymbol{R^2}$ **=0,987645**: cette valeur explique que le pouvoir prédictif de notre modèle est très

- ✓ bon. En effet, nos variables indépendantes apportent 98% d'information sur les variations du Produit Intérieur Brut au Bénin.
- ✓ Prob(F-statistic) =0,000000<0,01 : le modèle est globalement significatif au seuil de 1%.
- ✓ La statistique de Durbin Watson (DW=1,28949) indique une absence d'autocorrélation des erreurs car éloignée de 0.
- ✓ Le test de Jarque-Bera indique une normalité des résidus du modèle (Prob>0,05). Nos résidus suivent asymptotiquement une loi normale.
- ✓ Le test de Ramsey indique une bonne spécification de notre modèle d'étude (Prob>p-value). La relation linéaire approche donc plus nos données.
- ✓ Le test d'hétéroscédasticité de White confirme une absence d'autocorrélation entre les erreurs et nos variables explicatives. En effet, les coefficients de régression des variables explicatives en prenant le carré des résidus comme variable dépendante se sont révélés non significatifs (Prob>0,05).

Tableau n°5 : Résultat d'estimation du modèle de court terme

Variables	Coefficients	Probabilités	Significativité à 1%	Significativité à 5%	Significativité à 10%
D(LPACT(-1)	-130,4283	0,0163	Non	Oui	Oui
D(LIMP)	0,051586	0,108	Non	Non	Non
D(LIDE)	-0,096751	0,0061	Oui	Oui	Oui
D(LEXPORT)	-0,052528	0,1385	Non	Non	Non
D(LTOUV)	0,102178	0,1218	Non	Non	Non
LPIB(-1)	-0,317316	0,0012	Oui	Oui	Oui
LPACT(-1)	-1,478113	0,5473	Non	Non	Non
LIMP(-1)	0,168516	0,0016	Oui	Oui	Oui
D(LIDE(-1))	-0,073268	0,0042	Oui	Oui	Oui
LEXPORT (-1)	-0,048261	0,04188	Non	Oui	Oui
LTOUV(-1)	-0,285300	0,0008	Oui	Oui	Oui
Constante	7,591677	0,4854	Non	Non	Non

Oui=Significative
Non=Non Significative
***Source** : Réalisé par les auteurs à partir des résultats des estimations du modèle de court terme*

Suite à l'estimation du modèle, nous allons procéder aux différents tests de validation et de vérification de la significativité des variables du modèle.

1-5-Test de validation du modèle de court terme

$-R^2$ **=0,996028**: cette valeur explique que le pouvoir prédictif de notre modèle est bon. En effet, nos variables apportent 99% d'information sur les variations du taux d'ouverture commerciale du Bénin à court terme.

-Prob(F-statistic) =0,0000000<0,1: le modèle est globalement significatif au seuil de 1%.

-Le test de Jarque-Bera indique une normalité des résidus du modèle.

-Le test de Ramsey indique une bonne spécification de notre modèle.

-Le test d'hétéroscédasticité de White confirme une absence d'autocorrélation entre les erreurs.

2.3. Analyse et discussion des résultats

L'analyse des résultats d'estimation nous montre que les variables population active, importations de biens et services, l'investissement direct étranger, les exportations et le taux d'ouverture commerciale affectent significativement le Produit Intérieur Brut à long terme au Bénin. Les variables population active, taux d'ouverture commerciale et l'investissement direct étranger ont un impact marginal négatif sur le PIB à long terme. Cela s'explique en effet par le fait qu'à long terme, le revenu généré par l'augmentation du PIB à court terme incite les agents économiques à augmenter leurs importations de biens et services, ce qui creuse le déficit commercial et exerce un effet négatif sur le PIB dans le long terme. L'accroissement de la population active provoque des frictions de chômages sur le marché du travail car la production se fixe à son niveau naturel à long terme et les entreprises emploient toute la main d'œuvre disponible. La hausse du chômage a un effet sur le PIB par le biais de la baisse de la consommation des ménages. Quant aux importations et exportations, elles influencent positivement et significativement le Produit Intérieur Brut à long terme. Les échanges du Bénin avec le reste du monde affectent donc positivement le PIB. A court terme, les exportations ont un effet marginal négatif sur le PIB mais non significatif. Cet effet signifie que la hausse des exportations à court terme provoque une hausse du niveau général des prix car le stock disponible pour la population nationale s'en trouve réduit.

A court terme, le taux d'ouverture commerciale n'a aucun effet réel sur le PIB. Le Bénin dispose de peu d'outils adéquats pour infliger une tendance haussière du taux d'ouverture commerciale. Une hausse des exportations de 1% entraine une hausse du PIB de 0,52% dans le long terme.

Cette même hausse entraine une augmentation de 0,27% du PIB à la suite d'une hausse de la même quantité des importations. L'effet des exportations est plus élevé car les importations creusent le déficit commercial dans le long terme. L'investissement direct étranger a un effet négatif à court terme sur le PIB. En effet, les investissements directs étrangers réduisent à court terme les investissements nationaux, ce qui inculque une dynamique baissière à la demande globale et donc une baisse de la production des entreprises et une hausse du chômage. Cela réduit donc le PIB à court terme critère d'efficacité à court terme pour les investissements étrangers au Bénin. Les chocs négatifs sur le PIB au Bénin prennent en général 3ans 1 mois 24 jours pour se résorber totalement.

- **VALIDATION DES HYPOTHESES**

A l'issue de nos estimations économétriques, on note que les exportations influencent positivement et significativement au seuil de 1% le PIB à long terme au Bénin. A court terme, l'effet des exportations reste nul, d'où **l'hypothèse n°1 est validée.**

De plus les importations influencent positivement et significativement le PIB au seuil de 1% à long terme. À court terme, cet effet est positive mais non significative au seuil de 1%, d'où **l'hypothèse n°2 est validée**.

- **SUGGESTION DE L'ETUDE**

Au vu de ces résultats, il est nécessaire de faire quelques suggestions à l'Etat Béninois et aux acteurs à divers niveaux afin d'améliorer le degré d'ouverture commerciale du Bénin et son PIB. Nos suggestions sont les suivantes :

- ✓ Diversifier l'économie via la promotion de nouvelles filières porteuses pour l'exportation comme l'anacarde, l'huile de palme ;
- ✓ Faciliter l'installation de nouvelles entreprises à travers l'allègement fiscale et l'investissement dans le capital humain ;
- ✓ Promouvoir la consommation des produits locaux en octroyant des subventions aux acteurs du secteur agricole ;

CONCLUSION

Définit comme étant la baisse progressive des droits de douane et l'élimination des autres restrictions à la libre circulation des marchandises et des services, l'ouverture commerciale est un concept complexe multidimensionnel qui dépend de plusieurs variables spécifiques à chaque pays. Le présent mémoire tente de déterminer l'effet de l'ouverture commerciale sur la croissance économique au Bénin. Il se propose non seulement, d'analyser les déterminent de l'augmentation du PIB mais aussi d'évaluer le degré significatif de l'ouverture commerciale sur la croissance économique au Bénin. En se basant sur le Modèle à Correction d'Erreur (MCE), nous avons estimé dans un premier temps le lien entre le commerce international et la croissance économique puis dans un second temps, le degré significatif de l'ouverture commerciale sur la croissance. Au terme des modélisations à long terme, nous sommes parvenus à de différents résultats. Ceux-ci nous ont permis d'aboutir à deux conclusions majeures: Primo, le commerce international à un effet positif et significatif sur la croissance économique au Bénin; Secundo, l'augmentation du taux d'ouverture commerciale a un effet marginal positif non significatif sur le PIB à court terme mais significativement négatif à long terme. Tenant compte de ces résultats, il nous serait difficile d'affirmer que l'ouverture au commerce international pris dans sa globalité n'est pas assez fruitif pour induire une croissance. Néanmoins, compte tenu du fait que le commerce international influence positivement et significativement à unseuil différent de zéro le PIB, il est donc porteur d'espoirs en matière de croissance économique. Au terme de cette étude, afin d'aider notre pays a véritablement tirer profit de l'ouverture commerciale, trois suggestions ont été formulées à l'endroit des décideurs : diversifier les exportations via la promotion de nouvelles filières porteuses comme l'anacarde, l'huile de palme ; faciliter l'installation de nouvelles entreprises à travers l'allègement fiscale et l'investissement dans le capital humain ; promouvoir la consommation des produits locaux en octroyant des subventions aux acteurs du secteur agricole ;

Cette étude n'est pas une fin en soi et ne peut à elle seule appréhender tous les aspects liés à l'ouverture commercial pouvant influencer la croissance économique au Bénin. A cet effet, d'autres études plus approfondies peuvent se consacrer à cette étude en incluant d'autres variables et d'essayer de corriger le problème lié aux séries de données, tant en termes de couverture, de portée que de précision.

Références bibliographiques

- Barro, R.J. (1991), „„Economic growth in a cross-section of countries "", Quarterly Journal of Economics, 106, No 2, 407443
- Dickey d.a. & fuller w.a. [1979]: « Distribution of the Estimators for Autoregressive Time Series with a Unit Root », Journal of the American Statistical Association, Vol. 74, n° 366, pp. 427-431
- Doucouré, O. (2004) « Ouverture commerciale et croissance économique : le cas du Mali ». DEA PTCI. Recherche : Macroéconomie appliquée. Université Cheikh Anta Diop de Dakar,87 pages.
- Frankel J. A. et Romer D. (1999) « Does Trade Cause Growth? » The American Economic Review Vol. 89 N°3, pp. 379-399, June
- Lucas R. E., 1988, « On the mechanics of economic development », Journal of Monetary Economics,vol.22, n°1, pp.1-42
- Grossman, G. M. and Helpman, E., 1991, «Innovation and growth in the global economy », Cambridge, Massachusetts, MIT Press.
- Grossman g.m. & helpman e. [1991c], « Trade, Knowledge Spillovers, and Growth », European Economic Review, Vol. 35, n° 2-3, pp. 517-526
- Grossman G.M & E.Helpman, 1995, « Technology and trade », in Grossman G. & Rogoff K, Handbook of international economics,vol.III, 1995.
- Journal of Economics and Development Studies September 2017, Vol. 5, No. 3, pp. 58-67
- Mansouri, B. (2009), « Effets des IDE et de l'ouverture commerciale sur la croissance économique au Maroc », Promouvoir le développement dans une ère de crises financière et économique, CEA, 9-11 novembre 2009 à Addis-Abeba,
- Perroux, F. (1961), L'économie du XXème siècle, Michigan, PU
- Revue Marocaine de Gestion et d'Economie, N°6, Janvier- Juin 2016
- Rodriguez, R. et Rodrik (1999), "Trade Policy and Economic Growth: A Skeptic"s Guide tothe Cross National evidence", NBER Working Paper 7081
- Smith, A. (1776), Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations, Paris, Guillaumin,3, éd fr 1859 p.

ANNEXE

1. Résultat du modèle MCE de long terme

Dependent Variable: LPIB
Method: Least Squares
Date: 11/25/21 Time: 10:40
Sample (adjusted): 1963 2019
Included observations: 34 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LPACT	-12.77557	6.195688	-2.062010	0.0486
LIMP	0.278181	0.043563	6.385733	0.0000
LIDE	-0.110629	0.033856	-3.267628	0.0029
LEXPORT	0.521371	0.039443	13.21845	0.0000
LTOUV	-0.945449	0.023638	-39.99722	0.0000
C	56.25963	26.64824	2.111195	0.0438

R-squared	0.987645	Mean dependent var	21.31637
Adjusted R-squared	0.985439	S.D. dependent var	1.465377
S.E. of regression	0.176828	Akaike info criterion	-0.468490
Sum squared resid	0.875511	Schwarz criterion	-0.199132
Log likelihood	13.96433	Hannan-Quinn criter.	-0.376631
F-statistic	447.6511	Durbin-Watson stat	1.289449
Prob(F-statistic)	0.000000		

2. Résultat du modèle MCE de court terme

Dependent Variable: D(LPIB)
Method: Least Squares
Date: 11/25/21 Time: 11:02
Sample (adjusted): 1965 2019
Included observations: 15 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(LPACT(-1))	-130.4283	26.66213	-4.891894	0.0163
D(LIMP)	0.051586	0.022001	2.344703	0.1008
D(LIDE)	-0.096751	0.013913	-6.954096	0.0061
D(LEXPORT)	-0.052528	0.026184	-2.006149	0.1385
D(LTOUV)	0.102178	0.047735	2.140513	0.1218
LPIB(-1)	-0.317316	0.025939	-12.23318	0.0012
LPACT(-1)	-1.478113	2.185345	-0.676375	0.5473
LIMP(-1)	0.168516	0.015319	11.00062	0.0016
D(LIDE(-1))	-0.073268	0.009257	-7.914938	0.0042
LEXPORT(-1)	-0.048261	0.014110	-3.420455	0.0418
LTOUV(-2)	-0.285300	0.020368	-14.00723	0.0008
C	7.591677	9.565960	0.793614	0.4854

R-squared	0.996028	Mean dependent var	0.089130
Adjusted R-squared	0.981464	S.D. dependent var	0.122255
S.E. of regression	0.016645	Akaike info criterion	-5.362910
Sum squared resid	0.000831	Schwarz criterion	-4.796470
Log likelihood	52.22183	Hannan-Quinn criter.	-5.368944
F-statistic	68.39136	Durbin-Watson stat	3.191822
Prob(F-statistic)	0.002563		

3. Tests de stationnarité en niveau pour les variables du modèle

Null Hypothesis: LEXPORT has a unit root
Exogenous: Constant, Linear Trend
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=2)

		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic		-5.338625	0.0009
Test critical values:	1% level	-4.309824	
	5% level	-3.574244	
	10% level	-3.221728	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
Dependent Variable: D(LEXPORT)
Method: Least Squares
Date: 11/25/21 Time: 06:34
Sample (adjusted): 1964 2019
Included observations: 29 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LEXPORT(-1)	-1.077712	0.201871	-5.338625	0.0000
C	3.307239	0.675694	4.894585	0.0000
@TREND("1960")	-0.016896	0.009057	-1.865601	0.0734

R-squared	0.526055	Mean dependent var	-0.088323
Adjusted R-squared	0.489597	S.D. dependent var	1.173197
S.E. of regression	0.838161	Akaike info criterion	2.582485
Sum squared resid	18.26537	Schwarz criterion	2.723929
Log likelihood	-34.44603	Hannan-Quinn criter.	2.626783
F-statistic	14.42932	Durbin-Watson stat	1.438708
Prob(F-statistic)	0.000061		

Null Hypothesis: LIDE has a unit root
Exogenous: Constant, Linear Trend
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=5)

		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic		-0.810651	0.9549
Test critical values:	1% level	-4.243644	
	5% level	-3.544284	
	10% level	-3.204699	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
Dependent Variable: D(LIDE)
Method: Least Squares
Date: 11/25/21 Time: 06:40
Sample (adjusted): 1961 2020
Included observations: 35 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LIDE(-1)	-0.079113	0.097591	-0.810651	0.4236
C	-0.121266	0.266053	-0.455794	0.6516
@TREND("1960")	-0.001524	0.007048	-0.216195	0.8302

R-squared	0.028616	Mean dependent var	-0.105958
Adjusted R-squared	-0.032095	S.D. dependent var	0.789550
S.E. of regression	0.802120	Akaike info criterion	2.478699
Sum squared resid	20.58868	Schwarz criterion	2.612015
Log likelihood	-40.37724	Hannan-Quinn criter.	2.524720
F-statistic	0.471352	Durbin-Watson stat	1.606215
Prob(F-statistic)	0.628423		

Null Hypothesis: LPIB has a unit root
Exogenous: Constant, Linear Trend
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=10)

		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic		-2.848572	0.1864
Test critical values:	1% level	-4.118444	
	5% level	-3.486509	
	10% level	-3.171541	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
Dependent Variable: D(LPIB)
Method: Least Squares
Date: 11/25/21 Time: 06:50
Sample (adjusted): 1961 2020
Included observations: 60 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LPIB(-1)	-0.247686	0.086951	-2.848572	0.0061
C	4.778749	1.653478	2.890120	0.0054
@TREND("1960")	0.018688	0.006609	2.827428	0.0065

R-squared	0.124637	Mean dependent var	0.070615
Adjusted R-squared	0.093923	S.D. dependent var	0.126549
S.E. of regression	0.120459	Akaike info criterion	-1.346306
Sum squared resid	0.827093	Schwarz criterion	-1.241589
Log likelihood	43.38918	Hannan-Quinn criter.	-1.305345
F-statistic	4.057933	Durbin-Watson stat	2.072185
Prob(F-statistic)	0.022509		

Null Hypothesis: LIMP has a unit root
Exogenous: Constant, Linear Trend
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=3)

		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic		-9.046043	0.0000
Test critical values:	1% level	-4.296729	
	5% level	-3.568379	
	10% level	-3.218382	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
Dependent Variable: D(LIMP)
Method: Least Squares
Date: 11/25/21 Time: 06:45
Sample (adjusted): 1963 2019
Included observations: 30 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LIMP(-1)	-0.982072	0.108564	-9.046043	0.0000
C	2.689940	0.341111	7.885812	0.0000
@TREND("1960")	-0.008691	0.006609	-1.315005	0.1996

R-squared	0.753264	Mean dependent var	0.212308
Adjusted R-squared	0.734988	S.D. dependent var	1.326656
S.E. of regression	0.682954	Akaike info criterion	2.169861
Sum squared resid	12.59351	Schwarz criterion	2.309981
Log likelihood	-29.54791	Hannan-Quinn criter.	2.214686
F-statistic	41.21441	Durbin-Watson stat	1.790994
Prob(F-statistic)	0.000000		

Null Hypothesis: LPACT has a unit root
Exogenous: Constant, Linear Trend
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=10)

		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic		-1.392032	0.8535
Test critical values:	1% level	-4.118444	
	5% level	-3.486509	
	10% level	-3.171541	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
Dependent Variable: D(LPACT)
Method: Least Squares
Date: 11/25/21 Time: 06:47
Sample (adjusted): 1961 2020
Included observations: 60 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LPACT(-1)	-0.065868	0.047318	-1.392032	0.1693
C	0.282552	0.202982	1.392006	0.1693
@TREND("1960")	-9.64E-06	2.02E-05	-0.476035	0.6359

R-squared	0.032879	Mean dependent var	0.000000
Adjusted R-squared	-0.001055	S.D. dependent var	0.002547
S.E. of regression	0.002548	Akaike info criterion	-9.058420
Sum squared resid	0.000370	Schwarz criterion	-8.953703
Log likelihood	274.7526	Hannan-Quinn criter.	-9.017459
F-statistic	0.968897	Durbin-Watson stat	1.250684
Prob(F-statistic)	0.385663		

Null Hypothesis: TOUV has a unit root
Exogenous: Constant, Linear Trend
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=10)

		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic		-3.976435	0.0147
Test critical values:	1% level	-4.118444	
	5% level	-3.486509	
	10% level	-3.171541	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
Dependent Variable: D(TOUV)
Method: Least Squares
Date: 11/22/21 Time: 01:42
Sample (adjusted): 1961 2020
Included observations: 60 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
TOUV(-1)	-0.426900	0.107357	-3.976435	0.0002
C	1.34E-08	7.23E-09	1.852293	0.0692
@TREND("1960")	-2.98E-10	1.98E-10	-1.507148	0.1373

R-squared	0.217568	Mean dependent var	-2.38E-11
Adjusted R-squared	0.190115	S.D. dependent var	2.78E-08
S.E. of regression	2.50E-08	Akaike info criterion	-32.12334
Sum squared resid	3.56E-14	Schwarz criterion	-32.01862
Log likelihood	966.7001	Hannan-Quinn criter.	-32.08238
F-statistic	7.924904	Durbin-Watson stat	1.548323
Prob(F-statistic)	0.000919		

Null Hypothesis: U has a unit root
Exogenous: Constant, Linear Trend
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=1)

		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic		-3.807604	0.0646
Test critical values:	1% level	-5.295384	
	5% level	-4.008157	
	10% level	-3.460791	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.
Warning: Probabilities and critical values calculated for 20 observations
and may not be accurate for a sample size of 10

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
Dependent Variable: D(U)
Method: Least Squares
Date: 11/25/21 Time: 18:01
Sample (adjusted): 1966 2019
Included observations: 10 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
U(-1)	-1.475430	0.387496	-3.807604	0.0066
C	-0.001120	0.004364	-0.256738	0.8048
@TREND("1960")	0.000112	0.000196	0.574348	0.5837

R-squared	0.702922	Mean dependent var	-0.000687
Adjusted R-squared	0.618042	S.D. dependent var	0.014684
S.E. of regression	0.009075	Akaike info criterion	-6.323199
Sum squared resid	0.000577	Schwarz criterion	-6.232423
Log likelihood	34.61599	Hannan-Quinn criter.	-6.422779
F-statistic	8.281415	Durbin-Watson stat	1.665371
Prob(F-statistic)	0.014290		

4. Tests de stationnarité(ADF) en différence première pour les variables du modèle

Null Hypothesis: D(LIDE) has a unit root
Exogenous: Constant, Linear Trend
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=5)

		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic		-6.655685	0.0000
Test critical values:	1% level	-4.339330	
	5% level	-3.587527	
	10% level	-3.229230	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
Dependent Variable: D(LIDE,2)
Method: Least Squares
Date: 11/25/21 Time: 06:42
Sample (adjusted): 1962 2020
Included observations: 27 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(LIDE(-1))	-1.359443	0.204253	-6.655685	0.0000
C	0.052156	0.195293	0.267065	0.7917
@TREND("1960")	-0.003940	0.005625	-0.700480	0.4904

R-squared	0.651949	Mean dependent var	-0.150363
Adjusted R-squared	0.622945	S.D. dependent var	1.036525
S.E. of regression	0.636476	Akaike info criterion	2.038700
Sum squared resid	9.722446	Schwarz criterion	2.182682
Log likelihood	-24.52245	Hannan-Quinn criter.	2.081513
F-statistic	22.47775	Durbin-Watson stat	2.259784
Prob(F-statistic)	0.000003		

Null Hypothesis: D(LPIB) has a unit root
Exogenous: Constant, Linear Trend
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=10)

		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic		-8.847173	0.0000
Test critical values:	1% level	-4.121303	
	5% level	-3.487845	
	10% level	-3.172314	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
Dependent Variable: D(LPIB,2)
Method: Least Squares
Date: 11/25/21 Time: 06:52
Sample (adjusted): 1962 2020
Included observations: 59 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(LPIB(-1))	-1.165498	0.131737	-8.847173	0.0000
C	0.083171	0.035828	2.321379	0.0239
@TREND("1960")	-1.31E-05	0.000979	-0.013333	0.9894

R-squared	0.582940	Mean dependent var	0.000727
Adjusted R-squared	0.568045	S.D. dependent var	0.194818
S.E. of regression	0.128041	Akaike info criterion	-1.223427
Sum squared resid	0.918088	Schwarz criterion	-1.117790
Log likelihood	39.09110	Hannan-Quinn criter.	-1.182191
F-statistic	39.13666	Durbin-Watson stat	2.016508
Prob(F-statistic)	0.000000		

5. Test d'hétéroscédasticité de Godfrey

Heteroskedasticity Test: Breusch-Pagan-Godfrey

F-statistic	0.635074	Prob. F(11,3)	0.7488
Obs*R-squared	10.49361	Prob. Chi-Square(11)	0.4866
Scaled explained SS	0.256146	Prob. Chi-Square(11)	1.0000

Test Equation:
Dependent Variable: RESID^2
Method: Least Squares
Date: 11/25/21 Time: 11:10
Sample: 1965 2019
Included observations: 15

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	0.029315	0.043117	0.679881	0.5453
D(LPACT(-1))	-0.094505	0.120176	-0.786391	0.4890
D(LIMP)	-0.000145	9.92E-05	-1.462831	0.2397
D(LIDE)	-1.41E-05	6.27E-05	-0.225254	0.8363
D(LEXPORT)	-0.000119	0.000118	-1.009890	0.3869
D(LTOUV)	0.000237	0.000215	1.099443	0.3519
LPIB(-1)	-8.21E-05	0.000117	-0.702114	0.5332
LPACT(-1)	-0.006574	0.009850	-0.667372	0.5523
LIMP(-1)	1.45E-05	6.90E-05	0.209866	0.8472
D(LIDE(-1))	-3.73E-05	4.17E-05	-0.893890	0.4372
LEXPORT(-1)	-7.01E-06	6.36E-05	-0.110203	0.9192
LTOUV(-2)	-3.31E-05	9.18E-05	-0.360045	0.7427

R-squared	0.699574	Mean dependent var	5.54E-05
Adjusted R-squared	-0.401989	S.D. dependent var	6.34E-05
S.E. of regression	7.50E-05	Akaike info criterion	-16.16700
Sum squared resid	1.69E-08	Schwarz criterion	-15.60056
Log likelihood	133.2525	Hannan-Quinn criter.	-16.17303
F-statistic	0.635074	Durbin-Watson stat	2.682730
Prob(F-statistic)	0.748823		

6. Test de Ramsey

Ramsey RESET Test
Equation: UNTITLED
Specification: TOUV PIB PACT IMP IDE EXPORT C
Omitted Variables: Squares of fitted values

	Value	df	Probability
t-statistic	1.936986	53	0.0581
F-statistic	3.751916	(1, 53)	0.0581
Likelihood ratio	4.103850	1	0.0428

F-test summary:

	Sum of Sq.	df	Mean Squares
Test SSR	1.90E-15	1	1.90E-15
Restricted SSR	2.88E-14	54	5.33E-16
Unrestricted SSR	2.69E-14	53	5.07E-16

LR test summary:

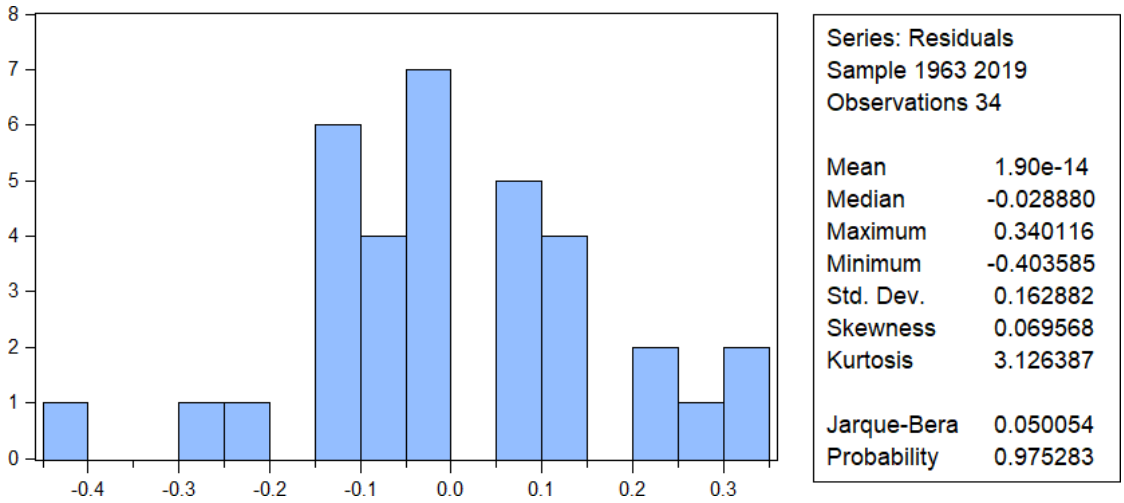
	Value
Restricted LogL	973.0885
Unrestricted LogL	975.1404

Unrestricted Test Equation:
Dependent Variable: TOUV
Method: Least Squares
Date: 11/22/21 Time: 02:03
Sample: 1961 2020
Included observations: 60

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
PIB	-1.87E-18	8.55E-19	-2.182310	0.0335
PACT	-1.57E-08	8.46E-09	-1.860788	0.0683
IMP	5.42E-10	3.10E-10	1.750236	0.0859
IDE	-4.03E-09	5.33E-09	-0.756743	0.4526
EXPORT	5.99E-10	2.68E-10	2.235874	0.0296
C	1.15E-06	6.17E-07	1.864869	0.0677
FITTED^2	6853311.	3538131.	1.936986	0.0581

R-squared	0.559334	Mean dependent var	1.01E-08
Adjusted R-squared	0.509447	S.D. dependent var	3.21E-08
S.E. of regression	2.25E-08	Akaike info criterion	-32.27135
Sum squared resid	2.69E-14	Schwarz criterion	-32.02701
Log likelihood	975.1404	Hannan-Quinn criter.	-32.17577
F-statistic	11.21207	Durbin-Watson stat	0.873438
Prob(F-statistic)	0.000000		

7. Test de normalité de Jarcque-Bera



1. Test de Stabilité de CUSUM

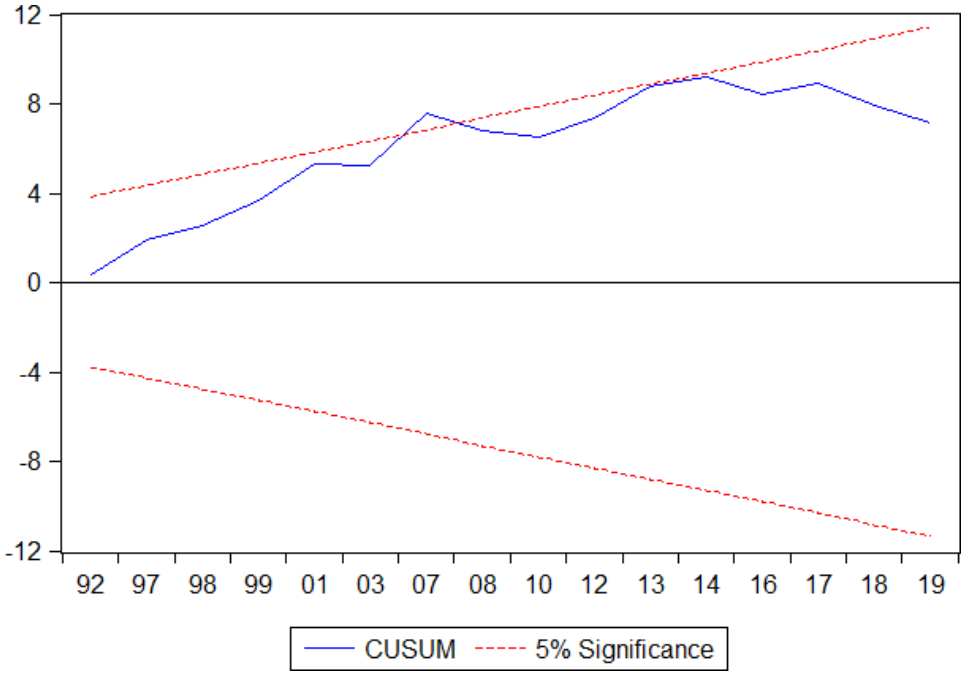


Table des matières

AVERTISSEMENT i
DEDICACE I ii
DEDICACE II iii
REMERCIEMENTS iv
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS v
Liste des figures et tableaux vi
Sommaire vii
Résumé vii
Abstract viii
INTRODUCTION 1
CHAPITRE 1: CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DEL'ETUDE 3
1.1. Cadre théorique 3
1.1.1. Problématique 3
1.1.2. Intérêt de l'étude 4
1.1.3. Objectifs et hypothèses 4
1.1.3.1. Objectifs de recherche 4
1.1.3.2. Hypothèses de recherche 5
1.1.4. Revue de littérature 5
1.1.4.1. Clarification conceptuelle 5
1.1.4.2. Revue théorique et empirique 6
1.1.4.2.1. Revue théorique 6
1.1.4.2.2. Revue empirique 9
1.2. Cadre methodologique de l'etude 11
1.2.1. Sources de données et la méthodologie 11
1.2.2. Identification et spécification des variables 12
1.2.3. Méthode d'analyse 13
CHAPITRE 2 : PRESENTATION, ANALYSE DES RESULTATS ETVERIFICATION DES HYPOTHESES 15
2.1. Présentation et interprétation des résultats 15
2.1.1. Evolution de la croissance économique au BENIN 15
2.1.2. Evolution du taux d'ouverture sur la période 1960-2020 15
2.1.3. Evolution des exportations et des importations sur la période 1960-2020 16
2.2. Analyse économétrique 17
2.2.1. Tests de stationnarité 17

2.2.2. Test de cointégration 18
2.2.3. Test de validation du modèle de long terme 19
1-5-Test de validation du modèle de court terme 21
2.3. Analyse et discussion des résultats 21
CONCLUSION 23
Références bibliographiques 24
ANNEXE 25